



L'examen de conscience

La loi scout

Article 1 : Le scout met son honneur à mériter confiance.

Ai-je triché dans mon travail, fraudé (ne pas payer le bus), fait des coups tordus, ou de petites lâchetés ?

Me suis-je engagé à la légère, imprudences ?

Ai-je réfléchi avant de parler, su me taire ?

Ai-je négligé de faire fructifier les talents confiés par le Maître ?

Ai-je manqué de confiance en Dieu ? Ai-je préféré me confier à mes seules forces ?

Suis-je resté franc et toujours le même quel que soit le milieu ?

Curiosités indiscrètes, indélicatesses, violation d'un secret confié.

Ai-je profité de mon influence pour favoriser une injustice ?

Ai-je pu scandaliser les autres, par mes attitudes ou mes paroles ?

Mes parents peuvent-ils me faire confiance en tout ?

Ai-je fait en cachette des choses qui me sont défendues (lectures, sorties, fumer) ?

Article 2 : Le scout est loyal envers son pays, ses parents, ses chefs, et ses subordonnés.

Ai-je été fidèle aux engagements, ai-je tenu parole, fait ce que j'ai dit dit ponctuellement ? Ai-je été à l'heure aux rendez-vous ?

Ai-je fait en public une critique inutile ou irrespectueuse de mes supérieurs ?

De quelle manière exercé-je l'autorité qui m'a été confiée ?

Injustices contre autrui (même seulement par désir / 10e commandement).

Ai-je donné un mauvais exemple ou un mauvais conseil pouvant entraîner au mal, ou scandaliser autrui ?

Me suis-je vanté, ai-je cherché à être plus apprécié que les autres ?

Ai-je dissimulé, déformé la vérité, menti par omission, bluffé, été hypocrite ?

Pourquoi ai-je menti (par vanité, pour tromper, pour échapper aux sanctions) ?

Ai-je refusé de reconnaître mes torts ? Me suis-je entêté, ai-je boudé ?

Article 3 : Le scout est fait pour servir et sauver son prochain.

Ai-je reconnu mon prochain dans ceux que Dieu a placés autour de moi ?

Ai-je encouragé, consolé, entraîné au bien, avec enthousiasme ?

Ai-je pensé d'abord aux autres ?

Me suis-je soucié de la Bonne Action quotidienne ?

Suis-je toujours prêt à rendre service, sans grogner ?

Ai-je lutté contre la mollesse, l'oisiveté et la paresse (au lever, au travail, dans les services) ?

Et contre la paresse active (être actif, mais sans faire ce que l'on devrait) ?

Ai-je recherché les richesses ou les honneurs d'ici-bas ?

Me suis-je soucié de prier et de me sacrifier pour sauver les âmes ?

Ai-je fait mon possible pour parler de Dieu aux âmes ?

Ai-je cherché à voir dans mon prochain des âmes à sauver ?



Article 4 : Le scout est l'ami de tous et le frère de tout autre scout.

Quelles ont été mes relations avec les membres de la famille ?

Ai-je manqué de ce regard confiant et bienveillant envers autrui ?

Ai-je manqué d'hospitalité ?

Ai-je montré un esprit hautain, du snobisme ?

Quels témoignages de charité fraternelle ai-je posés concrètement, envers tous ?

Ai-je prié pour les autres scouts et pour la conversion de ceux qui ne sont pas catholiques ?

Ai-je été juste et charitable envers mes camarades de classe, de travail, de jeu ?

Ai-je désiré me venger, gardé rancune ? Me suis-je réjoui du malheur des autres ?

Ai-je jugé de façon téméraire ? Dit des calomnies ou des médisances ?

Me suis-je moqué ? Ai-je été méprisant, indifférent à la peine d'autrui ?

Ai-je manqué de simplicité, de bienveillance, d'ouverture aux soucis des autres ?

Ai-je manqué d'indulgence envers les gens, d'esprit de miséricorde ? Ai-je pardonné les torts que l'on m'a faits ?

Ai-je reconnu et aimé Dieu à travers mes frères, malgré leurs défauts ?

Ai-je sacrifié mes valeurs chrétiennes pour une « amitié » ?

Me suis-je enfermé dans mes cercles de fréquentation habituels sans vouloir m'ouvrir aux autres et percevoir leurs richesses ?

Article 5 : Le scout est courtois et chevaleresque.

Ai-je maîtrisé mon langage (vulgarité, paroles inutiles ou blessantes) ?

Ai-je été poli, ai-je respecté les autres (spécialement envers les femmes) ?

Ai-je montré de la délicatesse, de l'attention aux autres ? Me suis-je gêné pour prévenir leurs besoins ?

Ai-je présenté un visage accueillant et souriant à tous ? bonne humeur, joie et simplicité ?

Quelle a été mon attitude envers les plus démunis (mendiants, vieillards, handicapés) ?

Ai-je été faible par timidité, mauvais respect humain, crainte de ne pas être comme tout le monde ?

Ai-je été généreux à m'engager quand il le fallait, même devant les autres ?

Ai-je défendu, protégé, soutenu les plus faibles ? Combattu pour la justice et la vérité ?

Article 6 : Le scout voit dans la nature l'œuvre de Dieu, il aime les plantes et les animaux.

Ai-je porté un regard surnaturel sur les beautés de la Création et ai-je rendu grâce à Dieu ?

Ai-je été propre ? Ai-je su me gêner un peu pour ne pas salir, ne pas gaspiller.

Ai-je été cruel envers des animaux, saccagé des plantes ?

Ai-je négligé tenue et santé (trop de sucreries, alcool, cigarette) ?

Me suis-je préoccupé trop humainement de mon corps ?

Ai-je respecté notre nature humaine et reconnu ses limites et ses lois ?

Ai-je approfondi mes connaissances et mon engagement pour la "culture de Vie" ?

Article 7 : Le scout obéit sans réplique et ne fait rien à moitié.

Ai-je respecté des commandements de Dieu et de l'Eglise ?

Ai-je été insolent, ai-je contesté ou eu des difficultés à me soumettre ?

Ai-je obéi par amour de Dieu, avec le sourire, surtout quand cela me semblait désagréable ou injuste ?

Ai-je fait plus (de notre mieux) que ce qui était strictement obligatoire ?



Ai-je poursuivi jusqu'au bout, quand j'ai été tenté de négliger la fin ? Ai-je eu le souci du travail bien fait, pour l'amour de Dieu ?

Ai-je cherché d'abord à suivre ou imposer sa volonté propre ?

Ai-je été susceptible ? Ai-je refusé de me remettre en cause, par vanité, orgueil ?

Article 8 : Le scout est maître de soi, il sourit et chante dans les difficultés.

Me suis-je complu dans le découragement, ou satisfait de situations bloquées ?

Ai-je désespéré, me suis-je abandonné aux doutes ?

Ai-je trouvé des efforts concrets pour améliorer mon caractère ?

Me suis-je installé dans la médiocrité ? Ai-je manqué de fermeté dans mes résolutions.

Colères, impatience, disputes, raideurs dans ses attitudes ou ses réponses.

Ai-je juré, prononcé le nom de Dieu sans respect ?

Ai-je été capricieux, intempérant (heure du coucher, manger...) ?

Ai-je négligé de faire pénitence (mortifications, jeûnes, abstinences) ?

Ai-je regardé en face les efforts à faire et les croix à porter ? Ai-je pensé à offrir ces difficultés ?

Ai-je manqué à reconforter les autres par mon sourire et ma bonne humeur ?

Ai-je omis de chanter dans les difficultés, par paresse ou par respect humain ?

Ai-je compris que la joie véritable réside dans l'amitié divine plutôt que dans les plaisirs du monde ?

Ai-je accepté les corvées, les ordres, les injustices, les désagréments, les dérangements en les offrant avec le sourire ?

Article 9 : Le scout est économe et prend soin du bien d'autrui.

Ai-je été trop attaché aux biens de ce monde, et n'ai-je pas eu des réflexes et une âme de pauvre ?

Ai-je respecté le code de la route et les autres règles de la société ?

Ai-je fait preuve de négligence, d'imprévoyances ? Ai-je perdu de temps (devant la télévision, l'ordinateur, sur mon smartphone...) ?

Ai-je été avare ou ai-je su me priver moi-même pour mieux donner aux autres ?

Ai-je envié les biens matériels ou spirituels d'autrui ?

Ai-je rangé mes affaires à la maison, et pris soin des objets de la communauté (salles de classe, bus, etc.) ?

Ai-je tardé à rendre ce que je devais ? Ai-je réparé les dommages commis sur un objet prêté ?

Ai-je abîmé exprès des affaires ou la réputation d'autrui ?

Ai-je volé (quoi ? puis-je le rendre ?)

Article 10 : Le scout est pur dans ses pensées, ses paroles et ses actes.

Ai-je aimé Dieu plus que tout ?

Chasteté du corps et du cœur : ai-je laissé la sensualité profaner ce corps qui est temple de l'Esprit-Saint ?

Ai-je provoqué ou entretenu des désirs impurs (en moi, ou chez les autres) ?

Ai-je été imprudent dans les lectures, les images regardées, les distractions, les camarades ?

Ai-je recherché des plaisirs égoïstes (seul, ou avec d'autres) ?

Ai-je négligé de fuir les occasions de tentation et de recourir à la prière ?

Ai-je craint de reconnaître mes faiblesses, ai-je craint la confession ?